



Jacob Schröter/picture alliance via Getty Images

Guttenberg suscite un débat controversé sur l'AfD

- Josue Michels
- [27/10/2025](#)

L'ancien ministre allemand de la Défense Karl-Theodor zu Guttenberg, ainsi que des politiciens de son parti frère, ont déclenché une importante controverse hier sur la manière de réagir face au parti d'extrême droite Alternative für Deutschland (AfD).

L'Union chrétienne-démocrate (CDU) et le parti de Guttenberg, l'Union chrétienne-sociale (CSU), ont refusé de travailler avec l'AfD en raison des opinions néo-nazies de certains de ses dirigeants. Mais comme l'a rapporté *Stern*, certains leaders éminents exigent désormais un changement. *Stern* a écrit :

L'ancien secrétaire général [Peter] Tauber a qualifié d'échec l'ancienne ligne de conduite concernant l'AfD, et a appelé l'Union à s'ouvrir à une coopération politique substantielle avec l'AfD : « Nous devrions donc envisager une nouvelle politique de lignes rouges, ce qui permettrait également de prendre des décisions auxquelles l'AfD adhère. » L'AfD ne serait pas affaiblie si l'impression publique était « tout le monde contre l'AfD ».

Ce même article a cité Guttenberg, qui a déclaré : « Le désenchantement ne peut être obtenu par un boycott », ce qui signifie que les électeurs de l'AfD ne seront pas désenchantés par leur parti lorsque les gens le boycottent. Cette déclaration et une autre ont conduit certains à penser que Guttenberg, comme Tauber, exigeait une certaine coopération avec l'AfD. Cela a provoqué un tollé médiatique et un débat plus large. *Bild* a écrit :

En appelant à la coopération avec l'AfD, Peter Tauber et Karl-Theodor zu Guttenberg, figures éminentes du parti de l'Union, ont relancé le débat au sein du parti sur la mise en place d'un pare-feu.

Il est remarquable que quelques mots suffisent à Guttenberg pour provoquer un tel émoi.

Cependant, Guttenberg a clairement déclaré lors de la même interview à *Stern* qu'il continue d'insister sur l'absence de coopération avec l'AfD. Il a fait remarquer :

Pour moi, aucun parti dit du centre n'est éligible s'il flirte avec un partenaire de coalition qui tolère dans ses rangs des néo-nazis, des extrémistes et des ennemis de la constitution. Tant que l'AfD offre un foyer à de telles personnes, cette résolution d'incompatibilité doit rester en place.

Lors de sa conférence nationale en 2018, la CDU a introduit le « pare-feu AfD », officiellement appelé la « résolution

d'incompatibilité ». Elle déclare : « La CDU en Allemagne rejette les coalitions et les formes de coopération similaires tant avec le Parti de gauche qu'avec l'Alternative pour l'Allemagne. »

Sur LinkedIn, Guttenberg a souligné qu'il continue de soutenir le pare-feu en ce qui concerne l'AfD :

Certains médias prétendent aujourd'hui que j'appelle à une « normalisation des relations avec l'AfD » ou à un « assouplissement du pare-feu » avec certains anciens responsables politiques de l'Union.

Cette déclaration est fondamentalement incorrecte. Un article paru dans le magazine *Stern* au sujet d'une interview que j'ai accordée à ce magazine a apparemment été grossièrement déformé par certains médias. Je demande simplement une confrontation ferme avec l'AfD sur ces questions.

Bien que Guttenberg ait appelé à une approche différente envers l'AfD, il n'a pas explicitement appelé à une coalition ni même à une coopération informelle. Il a toutefois déclaré que les partis politiques devraient affronter ouvertement l'AfD, par exemple lors de débats. Cela est en soi controversé, car cela offre une tribune supplémentaire à l'AfD. Mais ignorer l'AfD n'a pas fonctionné ; Guttenberg espère qu'une telle confrontation ouverte pourrait fonctionner.

« Il est nécessaire d'avoir une confrontation substantielle, et à mon avis, cela ne se produit pas assez souvent », a-t-il déclaré. « Qu'est-ce qui nous fait peur ? » Il a noté que certains dirigeants de l'AfD sont des « personnes intellectuellement superficielles ».

Cela n'est pas différent de ce que M. Guttenberg a déclaré au *Spiegel* en mai, lorsqu'il a dit qu'il pensait qu'un pare-feu en termes de « participation, de vote et autres était correct ». Cependant, il a ajouté qu'ils devraient essayer d'atteindre les électeurs de l'AfD pour s'assurer que les électeurs eux-mêmes ne sont pas laissés derrière le pare-feu.

Une autre déclaration de sa part a soulevé encore plus de questions. Lorsqu'on lui a demandé : « Un gouvernement minoritaire avec des majorités changeantes est-il envisageable pour vous ? », il a déclaré :

Cela n'est jamais souhaitable. Mais si vous n'envisagez pas ce scénario jusqu'au bout, vous courez le risque de tomber dans un piège. S'il n'existe pas d'option stable, vous devez être prêt avec un plan B pour une élection au poste de Premier ministre de l'État. Je doute fort que quelqu'un travaille déjà sur ce projet.

Ce scénario pourrait devenir réalité dans certains États de l'Allemagne de l'Est. Les sondages indiquent que l'AfD pourrait obtenir 40 pour cent des voix en Saxe-Anhalt, ce qui signifierait que la CDU devrait former une coalition avec trois autres partis pour former un gouvernement excluant l'AfD. Deux de ces trois partis sont d'extrême gauche. Bien que ce soit l'exemple le plus extrême, cela montre à quel point une négociation de coalition pourrait devenir un cauchemar.

L'autre option est un gouvernement minoritaire avec des majorités changeantes. En théorie, l'AfD pourrait encore être exclue de toute coopération. Dans la pratique, cependant, cela deviendra de plus en plus difficile. Beaucoup craignent qu'un gouvernement minoritaire ne conduise à une coopération avec l'AfD.

À propos de la déclaration de Guttenberg, la députée de la CDU, Saskia Ludwig, a déclaré à Bild : « Bien sûr, un gouvernement minoritaire est une option dans une démocratie, même si les décisions ne peuvent être prises qu'avec les voix de l'AfD. »

Ainsi, même si Guttenberg appelle formellement à ne pas coopérer avec l'AfD, une telle coopération pourrait devenir une nécessité.

Au niveau national, nous pourrions voir quelque chose de similaire lors de la prochaine élection fédérale en 2029 ou lors d'une élection anticipée. Lors de son entretien de mai avec *Spiegel*, Guttenberg a été interrogé sur la possibilité d'une coopération future avec l'AfD. Il a répondu :

Je ne pense pas que cela puisse être écarté. L'AfD pourrait atteindre 35 pour cent parce qu'il ne sera pas possible de s'attaquer en deux ans à la monstruosité des tâches qui attendent ce nouveau gouvernement de manière à regagner la confiance de la population. Et en raison de cette probabilité de 35 pour cent, qui, je l'espère, ne se concrétisera jamais, l'exclusion en 2029 ne peut être exclue, compte tenu des actions ou de l'inaction des protagonistes à ce moment-là. [...] Ils pourraient finir par devenir des partenaires mineurs, mais espérons que personne ne fera jamais cela. J'espère donc que rien de tout cela ne se produira.

Donc, bien que Guttenberg espère que personne ne coopérera avec l'AfD, il pense que cela pourrait arriver. Et il indique qu'il tolérerait une telle coopération et resterait membre du parti.

Compte tenu du rejet continu de Guttenberg envers l'AfD, *Stern* lui a posé des questions sur une éventuelle coopération avec la gauche. Il a répondu que ce pare-feu appartenait déjà au passé, étant donné que la « cdu/csu et le Parti de gauche dialoguent lorsqu'il s'agit d'ordres du jour ou de modifications constitutionnelles ».

Guttenberg lui-même coanime un podcast populaire avec Gregor Gysi, figure emblématique de la gauche et ancien membre du Parti socialiste unifié, le parti au pouvoir en Allemagne de l'Est. Dans son podcast, Guttenberg évoque souvent la possibilité de faire adopter des amendements constitutionnels avec l'aide de la gauche afin d'éviter toute coopération avec l'AfD. De nombreux politiciens conservateurs rejettent toujours une telle coopération avec la gauche ; certains sont même favorables à une coopération avec l'AfD.

Il y a des indications que Guttenberg n'est pas entièrement contre la coopération avec l'AfD dans certaines circonstances.

En janvier, le parlement allemand a adopté de justesse une résolution pour renforcer les lois sur la migration et l'asile avec le soutien de l'AfD. Le chancelier Friedrich Merz était le leader de l'opposition à l'époque et a initié le vote. « Nous introduirons [les propositions] indépendamment de qui les approuve », a déclaré Merz à l'époque. « Si l'AfD est d'accord, elle est d'accord. S'ils ne le font pas, laissons-les s'abstenir. Il n'y a pas de conversations, pas de négociations, pas de gouvernement commun entre nous. »

Cette décision a été très controversée à l'époque, mais Guttenberg l'a défendue.

La controverse était si grande qu'elle a poussé le journaliste Michel Friedman, de foi juive, à quitter la CDU après 43 ans. Friedman a qualifié l'action de « tournant catastrophique pour la démocratie dans la République fédérale » et de « manœuvre de pouvoir inexcusable ».

Le 5 septembre, Guttenberg est apparu dans le talk-show de la NDR aux côtés de Friedman et a été invité à répondre à l'avertissement de ce dernier, puisqu'il est toujours membre de la CSU.

Guttenberg a demandé s'il n'aurait pas été préférable qu'un « grand esprit » comme Friedman soit resté dans la CDU pour aider à façonner le parti. Friedman avait protesté lorsque l'ancien chancelier allemand Helmut Kohl s'était prosterné devant les tombes des SS à Bitburg, mais il était resté membre du parti. Mais aujourd'hui, il pense que la CDU a fondamentalement changé. Friedman a ensuite lancé un appel émotionnel et un avertissement sur la direction que prend l'Allemagne. Les modérateurs voulaient passer à des sujets plus légers, mais il a insisté pour tirer la sonnette d'alarme.

Friedman a été vice-président du Conseil central des Juifs en Allemagne de 2000 à 2003. Une grande partie de sa famille a été assassinée pendant la période nazie, et il craint que l'histoire ne se répète.

Le bref dialogue était révélateur. Bien que Guttenberg condamne publiquement l'AfD, il pourrait la tolérer. De plus, il a des idées très différentes de celles de Friedman sur l'avenir de l'Allemagne.

Vers où se dirige l'Allemagne ? Retourne-t-elle à ses racines nazies ? « La montée en puissance de ce parti extrémiste n'est qu'un signe parmi d'autres des difficultés que traverse la société allemande », écrivait Gerald Flurry, rédacteur en chef de la *Trompette*, dans un article publié l'année dernière et intitulé « Le nazisme renaît en Allemagne ». Il y montrait que la Bible prophétise, dans l'Apocalypse 17, la résurgence du sombre passé de l'Allemagne. La même prophétie indique qu'un homme fort dans la tradition de Charlemagne et d'Adolf Hitler s'élèvera dans ce climat pour conduire l'Allemagne vers son destin prophétique. Il a fait remarquer :

Daniel 8 : 23 avertit que « un roi au visage féroce, et qui comprend les phrases obscures, se lèvera », (selon la version King James anglaise). Cela fait référence au futur dirigeant de l'Allemagne. Nous pouvons le savoir en mettant cette prophétie en concordance avec d'autres. La prophétie dans Daniel 11 : 40-45 dit que « le roi du nord » se lèvera « au temps de la fin ». Il s'agit d'une superpuissance européenne dirigée par l'Allemagne. Ésaïe 10 : 5-19 donne une prophétie similaire, en ajoutant que ce chef sera « le roi d'Assyrie. » Les Allemands modernes sont les descendants de l'ancienne Assyrie. (Pour en avoir la preuve, lisez « L'identité remarquable du peuple allemand »).

Daniel 8 : 23 fournit quelques détails clés sur cet homme fort à venir. Le *Dictionnaire théologique de l'Ancien Testament* explique que « phrases obscures » ('dark sentences' selon la version King James anglaise), signifie des énigmes, des discours difficiles ou sombres, des dictons, des questions ou des paraboles. Il est utilisé « à un niveau social plus élevé. » Le *Lexique hébreu-chaldéen de Gesenius* définit les « phrases obscures » comme « tordues, compliquées, subtilité, fraude, énigme ». Cet homme fort saisit les choses obscures, celles que l'on ne peut comprendre sans explication ni interprétation.

Il s'agit là d'un aperçu révélateur. L'homme fort prophétisé opère à un niveau social élevé. Il est capable de comprendre et de résoudre des problèmes et des questions complexes. Il est brillant et sophistiqué, et il possède une profondeur et une puissance intellectuelles. Le contexte montre qu'il jouit de la notoriété et de la célébrité pour cela. [...]

La montée de l'esprit nazi en Europe donne à réfléchir », a-t-il écrit. « Cela montre clairement que le climat est propice à l'ascension de cet homme fort. »

Guttenberg n'est pas connu pour fréquenter les dirigeants de l'AfD, qu'il considère comme des « personnes intellectuellement superficielles ». Cependant, la montée en puissance du parti exige des solutions complexes, qu'il pourrait être en mesure d'apporter.

L'avenir de l'AfD dans cet empire prophétisé est incertain. Mais nous savons que les opinions extrémistes de nombre de ses membres seront intégrées. Tout porte également à croire que Guttenberg lui-même sera l'homme fort à la tête de cet empire européen en plein essor. Pour en savoir plus, lisez l'article de M. Flurry intitulé « [Surveillez cet homme de près](#) », sur [latrompette.fr](#).